

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: - (1997)
Heft: 101

Artikel: Live in Montreux
Autor: Boyon, Jérôme
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-847827>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Live in Montreux

La 31^{ème} édition du prestigieux festival de Jazz a tenu toutes ses promesses. Impressions soleil couchant au pays du swing.

Le crépuscule s'avance en catimini sur le lac, piano-tant ses derniers éclats à fleur d'eau. Sur la promenade, bercés par les flots tranquilles du Léman, les festivaliers profitent des derniers instants d'abandon avant les concerts du soir. Le public afflue en deux colonnes sur le grand escalier qui mène au saint des saints : l'Auditorium Stravinski - écrin de velours, acoustique imparable, lumière tamisée - a vu passer ces trente dernières années la fine fleur du jazz. Autre passage obligé des festivaliers, le Miles Davis Hall, à la fois plus intime et plus décontracté : les valeurs montantes y postulent à la cour des grands. Sur scène, le saxophoniste Joe Lovano revisite en grand ensemble (violon, violoncelle, soprano, deux batteries, bois et cuivres) les plus fameux airs de Sinatra. Deux grands écrans côtés cour et jardin donnent à voir les moindres détails du concert, vues imprenables sur les mains des virtuoses.

Un festival de première classe

Côté programme, le trente-et-unième Montreux Jazz Festival a tenu toutes ses promesses. Son organisateur et speaker de toujours, Claude Nobs, avait cette année encore parié sur le mélange des genres. Pourtant, dans un vaste programme, alliant rap, funk, pop-rock, blues, world music, le jazz l'a facile-



ment emporté dans le cœur des festivaliers. N'est-ce pas l'âme de Montreux ? La seule soirée du 17 juillet était à elle seule étincelante : le Monty Alexander Trio dans sa formation originale (John Clayton, Jeff Hamilton) pour son grand retour après vingt-et-un ans d'absence ; le pianiste Chick Corea, un habitué du festival, accompagné, le temps d'un duo cristallin, du vibraphoniste virtuose Gary Burton ; la grâce du jeune saxophoniste prodige Joshua Redman, auteur d'un set très gla-

mour. Autre incontournable de cette année, le trio du vieux sorcier Ahmad Jamal, accompagné pour l'occasion du steelband d'Othello Molineaux. Montreux ne se contente pas d'afficher les stars du moment. Il raffole de ces performances métissées, de ces alliages insolites, de ces rencontres inattendues. C'est pourquoi il restera toujours un festival de première classe.

Jérôme Boyon

Cuche et Barbezat à Paris

Après Montreux, Montréal, Cannes, Bruxelles, Francfort et une tournée marathon en Suisse, le tandem neuchâtelais Cuche & Barbezat débarque sur les planches de la Capitale pour jouer pendant deux mois pleins son tout dernier spectacle intitulé «Chienne de vie». A tout juste 30 ans, les deux compères, sont déjà à compter parmi les meilleurs exportateurs d'un comique bien de chez nous : en une quinzaine de sketches mis en scène par leur complice belge Renaud Rutten, C & B voient la vie du côté rire, épinglant au passage les petits travers du quotidien helvétique. Avec en prime un soupçon d'accent jurassien.



A découvrir du 9 septembre jusqu'à fin décembre 1997 au Théâtre Trévisse, 14 rue Trévisse, Paris 9^{ème}, du mardi au samedi à 20h30. Renseignements : 01.42.36.43.43. Locations: 01.45.23.35.45.